État-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 10 juillet. — Jean Pelart, rue du Pile, cour Bonte, 1. — Louise Waes, rue de la Barbe d'or. — Maria Courtier, rue des Fleurs, 48. — Emile Leman rue St-Vincent-de-Paul. — Louis Wagnon, à la Potennerie. — Zélia Dujardin, rue de la Guinguette, cour Duhamel, 6.— Louis Brouchette, rue des Lignes, 23. — Jules Castel, rue du Tilleul. — Juliette Dejaeghere, rue de la Limite, 15. —Gustave Armanns, rue d'Alma, 229.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS du 10 juillet. — Catherine Delhaye, ménagère, rue de Vaucanson, 20.— Eudoxie Verplancken, 3 mois, rue de la Guinguette, cour Muflier, 16. — Edmond Hespel, 20 jours, rue Bernard, cour Cornille. — Adolphe Vergulick, 1 an, rue St-Jean, 10.— Henri Dupont, 1 an, rue des Fabricants, 24.—Cétina Helynck, 1 jour, rue de Rohan, 7. — Zoé Lacomblez, 29 jours, rue Neuve 11.— Motte présenté sans vie, rue de Rome.— Bernard Vanlaeys, 33 ans, carrière Delcroix.— Joseph Cattoire, 9 mois, rue de Courtrai.— Félix Heyauk, 5 ans, Hôtel-Dieu.

État-Civil de Tourcoing. — DÉCLARATION DE DÉCÈS du 10 juillet. — Henri Wacquet, 4 mois, aux Phalempins.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*, dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien.)

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. (*Dépêche de l'Observatoire de Paris*). *Paris*, 11 juillet, 1 heure soir. — Hauteur du baromètre : Biarritz, 764; Lorient, Lyon, Dunkerque, 766 ; Brest, 767. Baisse générale en France. Vent faible, variable. Température monte. Temps devient orageux.

KERMESSES *de l'arrondissement de Lille* du 15 juillet. — Haubourdin, La Madeleine (extra-muros), Neuville-en-Férain, Péronchies.

BOURSE LINIÈRE DE LILLE. — Les affaires ont été assez peu actives cette semaine tant en fils qu'en toiles; les prix n'ont guère changé. En lins de Russie et de pays, les transactions ont été très-limitées. (*Echo*).

MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE du 11 juillet 1877. (*Bulletin commercial*). — Très-petit marché : 650 hectolitres environ. Vente active. — Hausse d'un grand franc sur les prix de la semaine dernière.

Farines 44 fr. A ce prix il y a quelques acheteurs.

L'état des blés en terre, considéré comme généralement bon dans notre région, donne cependant lieu à quelques critiques qui, pour notre compte, nous ne trouvons pas fondées.

MARCHÉ AUX BLÉS DE LILLE du 11 juillet 1877 (*communiqué par l'Hôtel-de-Ville*). — Hausse moyenne : 1 fr. 38 centimes.

Belgique

— INCENDIE A VERVIERS, MORT DE DEUX PERSONNES.—Dans la nuit de samedi à dimanche, vers minuit, un incendie a éclaté chez le sieur Burette, ferblantier et négociant, rue de Heusy, à Verviers; la maison à deux étages, d'ancienne construction et construite en charpente, est occupée par plusieurs locataires.

Le sieur Burette et sa famille étaient encore debout. Le feu a pris dans la boutique au rez-de-chaussée, par suite d'un accident resté inconnu, peut-être le renversement d'une lampe par un animal; il a gagné rapidement les objets qui encombraient la boutique et enflammé le pétrole, dont il ne se trouvait qu'une cruche; les barils de pétrole, en magasin, se trouvaient dans une cour éloignée et sont restés intacts.

Surprise par le feu, la femme Burette a probablement voulu sauver quelques objets de valeur; lorsqu'elle a voulu descendre de l'étage, elle a trouvé l'escalier envahi par une colonne de flammes venant de l'incendie de la boutique, s'est réfugiée dans une chambre du second étage d'où elle n'a pu sortir; elle a été asphyxiée et on l'a retrouvée complétement brûlée; ses restes ont dû être transportés dans un sac.

Le sieur Burette a été trouvé habillé et évanoui dans une cour voisine et est mort dans la nuit des suites soit de brûlures, soit plutôt du saisissement qu'il a éprouvé. Le fils Burette a sauté d'une fenêtre du 1er étage et est sauf.

Des locataires se sont aussi sauvés en chemise et n'ont que peu de blessures. Mais la femme d'un autre locataire a reçu des brûlures très-graves et a été transportée à l'hôpital.

Le feu avait gagné très-rapidement l'intérieur de la maison; aussi le personnel et le matériel de la distribution d'eau, arrivés assez promptement, n'ont ils pu être de grand secours pour les personnes; le mobilier de la maison, les fenêtres, les boiseries, le toit, sont brûlés, mais les murs, les cloisons et les planchers subsistent encore.

— Un violent incendie a éclaté mercredi dernier à Templeuve, et rédait en cendres la ferme occupée par M. Cufermont. Aux premiers cris d'alarme, les autorités, les pompiers et toute la population se sont transportes sur les lieux ma s la ferme était entièrement couverte en paille et le feu s'était propagé avec une telle rapidité que les secours devenaient inutiles. On dut se borner à garantir les fermes attenantes également couvertes en paille et sur lesquelles tombaient de nombreuses flammèches.

De la maison incendiée, il ne reste que des pans de murs.

Les récoltes, le mobilier, les vaches, tout est devenu la proie de l'élément destructeur. La malveillance ne paraît malheureusement pas étrangère à ce sinistre ; la veille le feu s'était déjà déclaré, mais il avait pu être éteint par les voisins accourus aux premières lueurs de l'incendie.

Le parquet de Tournai a commencé jeudi une enquête minutieuse.

Un détail significatif : c'est que deux jours avant l'incendie, les poules et le chien du fermier avaient été empoisonnés.

La ferme et le mobilier, à l'exception des vaches, étaient assurés par la *Belgique*.

Faits Divers

— La nièce de Charles Dickens, Mlle Harry Kœpper, peintre de talent, qui a exécuté les plafonds de la bibliothèque de Saint-James, à Londres, vient de mourir dans cette ville.

— Un souvenir rétrospectif éveillé par la dernière revue.

C'était à Lyon : l'Empereur devait passer en revue toutes les troupes de la garnison massées sur la place Bellecour.

L'heure allait sonner et le maréchal de Castellane, qui commandait, ne paraissait pas. Bientôt une vedette signale l'arrivée de la voiture impériale. Force est au plus ancien officier, le général d'Hugues, de se porter au-devant de Sa Majesté.

— Sire, dit-il, je viens prendre les ordres de votre Majesté en l'absence du Maréchal dont le retard est inexplicable.

— Inexplicable, en effet, répondit l'Empereur. Eh bien ! ne nous pressons pas.

Il mit, en effet, deux fois plus de temps qu'il n'en fallait pour descendre de voiture et monter en selle.

Le maréchal n'arrivait toujours pas.

Enfin le souverain s'avance vers les troupes, les tambours battent aux champs, la revue est commencée.

A ce moment, un mouvement se fait dans la foule, c'est le maréchal, que des attroupements curieux avaient retenu, qui fait son apparition. Il arrive, pâle, vers l'empereur qui lui dit avec son calme bienveillant :

— Je crois, maréchal, que je suis arrivé un peu trop tôt.

CHOSES ET AUTRES

***

Dans le salon d'un sénateur de la droit M. de R..., quelqu'un faisait remarquer l'autre soir que la défunte Chambre ne contenait pas moin de 45 médecins.

—45 médecins ! s'écria Mme de R..., Voilà une explication toute naturelle de sa mort prématurée !...

***

Entre boulevardiers !

— On sait que ce pauvre Z..., va beaucoup mieux ! un journal annonce qu'il va publier probablement un nouveau roman en cinq volumes..,

— Un bien mauvais signe, mon cher ! Voilà ce qu'on peut appeler les *cinq tomes* alarmants !...

***

Deux bonnes enseignes visibles dans le quartier de l'Ecole-de-médecine :

Au Cor de Roland,
Achille T...., pédicure.

Et plus loin :

A la Sibylle.
Pipes de Cumer en tou gsnres.

***

Un personnage, moitié financier, moitié littérateur, qui a joué un rôle en province au temps où florissait le gouvernement de la défense, soupirait l'autre jour, dans le gilet de notre confrère M.

— Comprenez-vous, lui disait-il, que dans la presse on m'accuse d'avoir volé cinq cent mille francs ?

—Consolez-vous, répond M., tout le monde sait que les journalistes sont très-méchants et qu'il ne faut croire que la moitié de ce qu'ils disent...

***

Aux dernières élections municipales, dans une des communes du Midi, un candidat suppliait ses concitoyens de le nommer conseiller. Sa circulaire se terminait par cette phrase qui mérite d'être conservée ;

« Faites que, *de mon vivant*, j'aie la satisfaction d'avoir été conseiller municipal. »

***

On nous cite un propriétère spirituel qui prend d'avance des précautions :

Dans un village des environs, on peut voir cet avis peint en lettres géantes sur une longue muraille blanche :

« Il est défendu, sous peine d'amende, de déposer des candidatures le long de ce mur. »

***

Il y a des gens que la dissolution rend bien malheureux.

Un négociant se répandait à ce sujet en lamentations auprès d'un de ses amis.

— Croyez-vous, s'écriait-il, que j'ai de la chance ? Ils ont prononcé la dissolution.

— Qu'est-ce que cela peut vous faire répondit l'interlocuteur ; vous m'avez dit cent fois que vous ne vous occupiez par de politique.

— C'est vrai ; seulement la dissolution me fait perdre de l'argent.

— A vous ?

— Eh ! sans doute. Je suis créancier d'un honorable de la gauche, et j'avais fait saisir son traitement. J'étais enchanté de mon idée.

Voilà maintenant qu'on renvoie mon débiteur dans ses foyers. Comme il ne sera réélu, je suis refait.

Logogriphe

Je dois souvent ma vie à ma vélocité :
Que mon espèce soit cassanière ou sauvage,
Par ma douceur je suis vanté;
La peur toujours est mon partage.
En me décomposant, lecteur, je puis donner
Un fleuve dont le lit mouille un pays fertile,
Et si l'on veut le retourner,
C'est alors ce qui forme un tissu très-utile.
Je vous offre un département;
Ce que fait l'architecte avant que l'on bâtisse;
Une plante funeste à certain artifice;
Un solide et bon aliment;
Ce qui revient toujours et s'écoule sans cesse;
Un dieu dont le pouvoir fut propice à la [Grèce;
Puis un arbre majestueux;
Ce qu'on trouve dans une gamme :
Enfin, me connaîtrez-vous mieux,
Si je dis qu'un endroit qui n'est pas monta- [igneux,
Du nom de ma femelle est juste l'anagramme.

—

Le mot de l'énigme d'hier, est : *Ciseaux*.

LE CONTEMPORAIN, revue d'économie chrétienne, paraissant tous les mois ; un an 25 fr. — Etranger : 30 fr.

Bureaux : 9, rue Baillit.

Sommaire du numéro du 1er juillet :

1. M. le vicomte de Melun, par E. le Camus. — II. Les Etats du Pape il y a deux cents ans (suite et fin), par Ch. Barthélemy. — III. La Réforme sociale et la foi catholique. Conférences de l'Oratoire, IVe Conférence, par le C. P. Lescœur, Prêtre de l'Oratoire. — IV. Weishaupt, ou l'école des espions (suite), par Mathieu Withe. — V. Les amitiés chrétiennes au IVe siècle. Histoire de S. Paulin de Nole, par Baguenault de Puchesse. — VI. Mme du Deffand. Correspondance de Mme du Deffand avec ses amis, par H. de Leymond. — VII. Causeries d'art, par L. Jammot. — VIII. Des rapports de la géographie avec la religion, par J. Ehomassy, ancien capitaine de frégate. — IX. Mélanges et critique. — X. Note sur le dieu philistin Baal-Zebroud (dieu mouche) et sur un scarabée de jaspe vert représentant une mouche. — XI. Chronique du mois, par F. Levé, — XII Bulletin universel de bibliographie.

NOUVELLES DU MATIN

Constantinople, 10 juillet.

Des avis de Choumla en date du 9, portent que les Russes partis de Sistova marchent, divisés en trois détachements sur Plevna, Selwi et Tirnova.

La colonne russe qui se dirigeait vers l'Est a passé par Biela, et s'est avancée jusqu'à Monastyr où un combat serait engagé.

Des avis reçus d'hier d'Erzeroum annoncent que la garnison de Kars est allée au devant du corps de Moukhtar pacha, dont l'entrée à Kars est imminente, les Russes ayant abandonné tous les environs, se retirant vers la frontière.

Paris, mercredi matin six heures.

Deux condamnés à la déportation dans une enceinte fortifiée pour participation à la commune ont été arrêtés hier.

Une réunion de sénateurs de gauche tenue hier a agité la question de constituer un Comité électoral. On a décidé que provisoirement il valait mieux que les anciens députés fussent recommandés par les sénateurs seulement.

Le *Gaulois* annonce qu'un procès est imminent contre le Comité des jurisconsultes républicains, dont les agissements seraient considérés comme entachés d'illégalité.

Nouvelles du soir

Une note de M. Ordinaire, ancien député, insérée dans le *mot d'ordre*, se termine ainsi:

« Je tiens, dès à présent, à faire remarquer que l'organe de M. Gambetta s'est bien pressé de dresser, sans renseignements, un acte d'accusation contre moi, précédant ainsi le jugement qui sera rendu à la cour de Lyon.

» La *République française* sera édifiée, avant peu, et dans son intérêt elle aurait bien fait de se taire sur l'accusation d'adversaires dont elle doit connaître les moyens de polémique.

» M. Gambetta aura peut-être lui-même à se reprocher d'avoir attaqué un ancien ami aussi imprudemment et sans preuves. »

—

La situation, d'après le *Soleil* :

« Rien au dedans, rien que l'attente, sans date déterminée, de la prochaine lutte électorale. Mais au dehors, les événements se pricipitent, et l'Europe pourrait être surprise par quelque coup de tonnerre ! »

Paris-Journal écrit ce qui suit :

« Nous recevons des départements de meilleures nouvelles. L'union conservatrice est en progrès. Dans bon nombre de départements, c'est chose faite. Dans d'autres, elle est en bonne voie de formation. En même temps, nos renseignements, d'accord avec ceux que donnait, ce matin, le *Figaro*, affirment que le parti républicain est en train de se diviser profondément; d'un côté, les intransigeants avec M. Naquet pour grand chef; de l'autre, les radicaux opportunistes personnifiés dans M. Gambetta.

» L'union radicale traverse une crise grave, dont elle ne peut pas sortir victorieuse, parce que tout divise les républicains, dès qu'il faut sortir des généralités.... »

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

GUERRE D'ORIENT

Erzeroum, 9 juillet soir.

Moukhtar-Pacha a opéré sa jonction avec une partie de la garnison de Kars à Tshivilikoya, à trois milles des fortifications.

La retraite des russes continue sur Kureckdere.

Ismaïl-pacha est campé à Moussoum, à trois milles de la frontière.

Le général Russe Tergoukasoff occupe une position sur la frontière.

Constantinople, 10 juillet.

Les dernières dépêches officielles d'Erzerom confirment la nouvelle que les communications entre le quartier-général de Moukthar-pacha et la citadelle de Kars sont complétement ouvertes. Le nouveau commandant de la forteresse a pu se rendre au camp turc suivi par des renforts. La ville n'aurait que peu souffert du bombardement, et la garnison n'était nullement abattue.

Les mêmes dépêches n'affirment pas que le siége de Kars soit entièrement levé.

Mais les Russes qui auraient abandonné déjà le côté ouest de la forteresse, semblent vouloir se retirer entièrement.

Ils ont déjà enlevé leurs canons de position pour les envoyer en arrière, du côté d'Alexandropol où paraît avoir lieu une nouvelle concentration de leurs forces.

Le ministre de la marine est parti hier, pour les Balkans, pour inspecter les fortifications nouvelles qu'on élève depuis quelques semaines dans les principales passes.

La flotte du Danube a reçu l'ordre d'agir avec activité contre les communications établies par les Russes sur le fleuve.

Des navires sont entrés dans le Danube avec la mission spéciale de enlever les torpilles.

On attend la capitulation complète des Russes qui occupent encore les défenses Bayazid.

Constantinople, 10 juillet, 4 h. soir.

Une dépêche de Monjtan Pacha en date de samedi, confirme la jonction des troupes turques avec la garnison de Kars à une heure de distance de la forteresse; les Russes se sont retirés. On assure que Mouktar Pacha est entré aujourd'hui dans Kars.

Les Russes qui se sont avancés de Sistova jusqu'à Monastiriti ont pour objectif Rouschouk : un autre corps qui s'avance vers Plevna, aurait pour objectif la route d'Etropol aux Balkans; enfin le 3e corps, qui s'avance vers Selvy et Tirnova aurait pour objectif le passage des Balkans par la route de Ghipka à Kezanlik.

Constantinople, 10 juillet,
9 h. 17, soir.

Un combat est signalé aux environs de Plevna.

Six bataillons de volontaires seront formés parmi la population de Constantinople.

Mouktar Pacha est entré dans Kars.

Les Russes se sont retirés à Alexandropol.

Bucharest, 10 juillet.

Les batteries du deuxième corps roumain, sous le commandement du général Radovici, s'étant établies à Rasti, ont détruit les batteries turques de Lom-Palanka.

Le commandant russe de Toultcha a pris des mesures pour empêcher les Turcs de continuer à couler dans la bouche de Sulina, des barques chargées de pierres.

Le prince et la princesse de Roumanie sont partis ce matin, à huit heures, pour Kalafat, avec les colonels Slaniceano et Filitis. M. Bratiano, président du Conseil, les accompagne jusqu'à Krajova.

Bucharest, 10 juillet, soir.

Le quartier-général russe sera transféré à Batak.

Le grand-duc Nicolas reste à Sistova pour accélérer le passage de l'infanterie.

Les habitants musulmans sont désarmés.

Le grand-duc Vladimir est parti ce matin pour se rendre à son corps d'armée.

On croit que Routschouk résistera plusieurs semaines.

Vienne, 10 juillet, 7 h. soir.

La *Correspondance politique* publie la dépêche suivante :

Belgrade, 10 juillet.

Hier, la séance de la Skoupschtina a été orageuse, 31 membres de l'opposition (conservateurs et extrême gauche) ont déclaré qu'ils cessaient de faire partie de la Skoupschtina par suite de l'attitude de la majorité. Ces députés sont sortis en lançant à l'assemblée et aux ministres des accusations injurieuses.

La majorité a pris acte de cette démission collective en repoussant les motifs allégués par l'opposition.

De nouvelles élections auront lieu les 12, 14 et 17 juillet.

Malgré ces démissions, la Skoupschtina est en un nombre suffisant pour délibérer.

Vienne, 10 juillet,

Les troupes russes continuent à passer en grand nombre sur le Danube ; elles sont dirigées principalement vers l'est et le sud où la cavalerie a dépassé Tirnova. L'objectif semble être d'enfermer les Turcs dans les forteresses du quadrilataire et de les isoler, afin de conserver toute liberté d'action de franchir les Balkans au sud et à l'ouest de Tirnova.

Marseille, 10 juillet.

D'après une dépêche d'Aden, reçue par la Compagnie des Messageries maritimes, le steamer *Ava*, venant de Chine, a vu le *Meikong*, à la côte, près du cap Guardafui. L'arrière du *Meikong* est coulé, et l'avant est gravement endommagé. Le sauvetage est impossible.

Londres, 10 juillet.

Chambre des Communes.—M. Birley propose d'abroger sans plus attendre les droits d'importation sur les cotons indiens.

M. Hamilton combat cette proposition mais pas en principe. Il dit que l'abrogation de cet impôt serait impossible dans l'état actuel des finances indiennes. Il propose en conséquence un amendement portant abrogation des droits précités aussitôt que l'état des finances indiennes le permettra.

L'amendement Hamilton est adopté à l'unanimité.

Londres, 10 juillet.

CHAMBRE DES COMMUNES. — Répondant à M. Whalley, sir Stafford Northcote dit qu'il n'a été conclu aucun accord ni avec le précédent Cabinet français, ni avec le Cabinet actuel, au sujet d'opérations navales éventuelles en Orient.

Rome, 10 juillet, 7 h. 20 soir.

Le Pape a reçu aujourd'hui les élèves de deux colléges de Rome.

Palerme, 10 juillet.

Randazzo, le dernier brigand de la bande de Léone, s'est présenté aux autorités.

DERNIÈRE HEURE

Constantinople, 10 juillet.

On annonce la mort du ministre de la guerre.

Londres, 10 juillet.

La flotte anglaise de Bésika va être renforcée par quatre grands cuirassés.

Le *Standard* dit qu'à Berlin, dans la dernière entrevue que Lord Russel ambassadeur d'Angleterre. a eu avec le chancelier allemand, l'ambassadeur anglais a informé le prince de Bismark que l'Angleterre ne permettrait à aucun prix aux Russes d'occuper Constantinople.

M. de Bismark a répliqué que l'occupation serait la meilleure manière d'atteindre le but de la guerre.

Le *Times* dit qu'à Bucharest, le Conseil des ministres a résolu que l'armée roumaine prendrait l'offensive.

Paris, 11 juillet, 4 h. 50 s.

Le mouvement universitaire n'est pas encore prêt. On croit qu'il comprendra seulement une douzaine de mises à la retraite et de nombreux déplacements; il n'y aura aucune révocation. On compte dix recteurs compris dans le mouvement.

Constantinople, 11 juillet, soir.

Le bruit de la mort du ministre de la guerre n'est pas confirmé.

La flotte turque a bombardé lundi Eupatoria, en Crimée.

Les canons russes ont obligé la flotte turque à s'éloigner.

BULLETIN FINANCIER

On nous écrit de Paris, le 10 juillet :

Dès le début de la Bourse les offres ont dominé les demandes; les cours ronds de 70 et de 107 ont été abandonnés sans résistance par les acheteurs.

La clôture s'est faite à peu près au bas 69.90 sur le 3 0/0 et 106.87 1/2 sur le 0/0 sans qu'on ait même essayé une tentative de reprise.

Le 5 0/0 Italien est tombé à 68.40.

Les Consolidés, dont la marche est depuis longtemps réglée par nos syndicats, sont venus en baisse de 1/16 à 1.8.

La Banque de Paris est demandée au comptant.

Le Crédit foncier a été l'objet d'un certain nombre de réalisations, elles ont reculé à 670, les primes sont tenues à de forts écarts.

BANQUE NATIONALE

Place Vendôme à Paris

Société Anonyme, capital : 4,000,000

TABLEAU des VALEURS COTÉES

DEMANDES	OFFRES
1/2 obligat. Bouillon Duval.	50 obligat. Tram. de Vera-Cruz
50 obligat. Mines de Vivier.	4 1/2 actions. Linoleum .....
5 obligat. Madrid à la Prunn.	1 act. Passapoint .....
5 act. Lery Bleg.	1 act. Hôtel du Louvre.
15 obligat. Pramerie à Chin.	12 obligat. Caisse .....
5 act. Gaill.-Laterrh.	5 obligat. Tram. de Roubaix
100 act. Graissage wagon	65 act. Tram.-de-Garonne.
100 obligat. Gazes à gaz rom.	3/4 obligat. Stiele .....
5 act. Tonnellerie méc.	180 act. Forge Saint-J. m.
4 obligat. Vin de Malaga.	1/2 obligat. Vin de Malaga.
5 obligat. Hirondelles	965 obligat. Hirondelles .....
8 obligat. Sarcus	300 obligat. Maison Dives fr.
8 obligat. Confiture à la mer.	25 act. Marché aux chev.
8 obligat. Savonnerie.....	25 act. Tonnellerie méc.
5 act. Omnibus Londres.	150 act. Fer étres ss. P.
6 act. Ancote	500 act. Romanis .....
9 obligat. Les Mabonry.	25 obligat. Pommade .....
10 obligat. Le Vel et 8 1/2	1 act. Cafés de Bom
15 act. Hich ri. 11 a Per	1 act. Cafés .....
40 obligat. Mentanes	1 act. Cafés .....
100 obligat. Emor don m. guel.	1 act. Cafés .....
100 obligat. Atlas vie.....	1 act. Cafés .....
1 act. Bitter Cinzano.	1 act. Cafés .....
1 act. Vins noc.	1 act. Cafés .....
1 act. Mine d'or de Cary.	1 act. Cafés .....
1 act. Mabe vie et inc.	1 act. Cafés .....
1 act. Inst. Pasteur	1 act. Cafés .....
1 act. Cafés	1 act. Cafés .....
1 act. Cafés	1 act. Cafés .....
1 act. Cafés